

MY MANAGER LANGUAGE IS POOR !



Si un vocabulaire riche et étendu permet l'expression de la nuance, de la pensée, des sentiments ou des émotions, à quoi peut bien servir un langage saturé de mots ou de formules anglicisées pourtant largement « francisables » par qui le voudrait bien ? Le discours managérial est le plus souvent décliné en anglais, langue supposée du business dans un marché worldwide. Utiliser cette novlangue, c'est faire partie des « happy few », du groupe des élus ou des enrôlés de la guerre économique. Il s'agit bien de la langue des affaires qui n'est pas la langue des hommes ; c'est la langue du business et de la finance détachée de la valeur travail et fonctionnant de manière autoréférentielle. Même pour celui qui crée zéro cash, c'est chouette, c'est moderne...

8h45, j'arrive à l'agence, ah, visiblement, j'ai raté le briefing du matin, what a shame...!!!

Juste le temps de parcourir quelques mails et mon premier rendez-vous arrive : "quel emploi recherchez-vous ? Community manager ???? what the fuck...

Come back sur mes mails ...j'ai trois power point en pièces jointes, j'ouvre...oh zut, 45 slyde à parcourir, c'est le compte-rendu de la réunion d'hier, et mon manager qui m'attend pour qu'on débriefe. Ne pas oublier le reporting* à son manager...

10h, j'ouvre enfin le planning, ah demain, YES! back office, je suis en task force*. Et la semaine prochaine en formation, ne pas oublier de faire un On Action* pour réserver la voiture.

Je parcours l'intra, ah des articles sympas, une news letter, un E-forum, je like tout de suite !!! Une collègue interrompt mes saines lectures : "tu sais si on finance les formations en e-learning ? Euh, en Formation ouverte et à Distance, oui mais en e-learning...j'ai un doute !

Tiens, un nouveau mail, "alerte e-temptation" ???? Oui, je sais, mon compteur affiche -15h...suis borderline, j'irai vérifier dans le work flow, ça m'étonne...En même temps, à embaucher après le briefing du matin et à débaucher avant le débriefing du soir, le compte n'y est pas...Au delà, c'est le burn-out assuré, alors méfiance !

11h, 12h, les entretiens s'enchaînent, le timing est serré avant la réunion avec les managers cette après midi : on doit nous présenter un nouveau process, on est dans la dead line pour une mise en application one shot, mais soyons rassurés, le benchmark a été réalisé avec succès (Le benchmark est, dans un contexte marketing, une démarche d'observation et d'analyse des performances atteintes et des pratiques utilisées par la concurrence ou par des secteurs d'activité pouvant avoir des modes de fonctionnement réutilisables par l'entreprise commanditaire du benchmark, vous suivez ou pas, c'est pourtant simple ????)

Ah, on travaille dans un service public, je crois que plus personne ne s'en souvient...).

* La task force est initialement une force navale combinée. Avoir le rôle d'un croiseur ou d'un porte avions d'escorte chargé de vaincre les forces de hiro hito, c'est cool. Faire partie d'une force opérationnelle (pompeux non ?) destinée à faire baisser un stock de demandes d'allocations, ça l'est moins...

* Rentrer dans une usine à gaz pour réserver une salle ou une voiture, c'est irritant... un « on action », ça glisse tout seul comme un aperi cube en début d'apéro...On action, satisfaction (Avé l'accent!)

* Un rapport à son chef, les doigts sur la couture du pantalon, c'est martial, commander, c'est suranné, c'est suspect, ça fait garçon de café... se lover devant son manager pour faire du « reporting »... c'est de la convivialité, de la confiance... on « like » !!

Nous ne pouvons conclure ce message sans rappeler que la Loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française ; Version consolidée au 19 mars 2014 énonce :

« Vu la décision du Conseil constitutionnel n° 94-345 DC en date du 29 juillet 1994, Article 1 Langue de la République en vertu de la Constitution, la langue française est un élément fondamental de la personnalité et du patrimoine de la France.

Elle est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics. Elle est le lien privilégié des Etats constituant la communauté de la francophonie. »

Si nos apprentis managers chez popole kifent grave les novlangue, cause qu'ils souffrent d'un sentiment de ringardisme à parler ordinaire, et qu'au fond ils rêvaient d'être des golden boy hyper cools, pourquoi pas le parler « djeun » pour dépoussiérer les administrations et le service public ?

snu limousin

Syndicat.SNULimousin@pole-emploi:
0555323334
0623037104

Jean Jaurès :

« Quand les hommes ne peuvent changer les choses, alors ils changent les mots »